

# TRIBUNE

des amis, lecteurs et militants pour

**A  
L  
G  
E  
R  
I  
E  
N  
N  
E**

- **LES LIBERTES  
DEMOCRATIQUES**
- **LA CONSTITUANTE  
SOUVERAINE**

## SOMMAIRE

- EDITORIAL..... 3
- LE POUVOIR BOURGEOIS des colonels et les  
DIRIGEANTS de l'U.G.T.A contre la classe  
ouvrière ..... 6
- LE COMBAT de la classe ouvrière..... 9
- de la "RENCONTRE des Femmes travailleuses "  
au COMBAT contre le régime de l'arbitraire, pour  
les droits et les libertés ..... 13
- VERS LE SYNDICAT des ETUDIANTS ALGERIENS  
INDEPENDANT ET DEMOCRATIQUE - Résolution -..... 17
- LES MASSES IRANIENNES CONTRE KHOMEYNI..... 19

**4f**

**CORRESP<sup>CE</sup> SELIO**

87, rue du Faubourg S<sup>t</sup> Denis 75010 Paris

**N° 20**      **JUIN 79**

EDITORIAL

AMIS, LECTEURS, MILITANTS, COMBATTANTS ANTI-IMPERIALISTES,  
Le 20 ème Numéro de TRIBUNE ALGERIENNE paraît .

20 Numéros, c'est déjà tout un chemin parcouru, malgré les difficultés, pour rassembler, organiser, ce sont autant de jalons posés, pour aider les masses travailleuses dans leur lutte émancipatrice .

TRAVAILLEURS MILITANTS, JEUNES,

Ce Numéro 20 de TRIBUNE ALGERIENNE paraît à un moment où les masses algériennes, la jeunesse, font échec au régime bourgeois, à un moment où elles cherchent à balayer le régime des colonels .

Vous le savez, ce régime militaropolicier, soumis à l'impérialisme, soutenu par les bureaucraties parasitaires de Moscou et de Pékin, ne se maintient aujourd'hui encore, que grâce à son appareil répressif : police, sécurité militaire .

Inflation, vie chère, baisse du pouvoir d'achat, pénuries, chômage tel est le résultat de la politique du pouvoir . De même, les plans anti-populaires qu'il impose : G.S.E., statut du travailleur, réforme Benyahia dans l'enseignement supérieur auxquels résistent farouchement les masses ne sont défendus que par les seuls dirigeants bourgeois de l'UGTA et les dirigeants du P.A.G.S. (ex. PCA) , fraction de l'appareil international de la bureaucratie du Kremlin .

Mais ce régime, après la mort du dictateur colonel Boumediène est déchiré par une crise politique qui le secoue profondément, et ce qui en résulte c'est littéralement l'impuissance d'un régime voué à l'assaut inéluctable des masses populaires .

MILITANTS, TRAVAILLEURS, JEUNES ,

Comme vous le savez, en première ligne dans le combat pour abattre le régime de l'arbitraire, pour le pain, la terre et la liberté, pour la satisfaction de toutes les revendications se trouvent le C.L.T.A. , les militants trotskystes .

Seuls ces militants, parce qu'ils sont pour la victoire de la révolution prolétarienne, ouvrent la perspective révolutionnaire et immédiate de l'Assemblée Constituante Souveraine, émanation et représentation des masses populaires et jeunes ( ouvriers-paysans-jeunes-artisans-petits commerçants-étudiants-enseignants-chômeurs), qui veulent décider de leur propre avenir, de leur propre destin .

TRAVAILLEURS, MILITANTS, JEUNES ,

TRIBUNE ALGERIENNE , centralisant le combat pour les revendications et libertés démocratiques, pour la Constituante Souveraine, exprime le combat de millions d'hommes et de femmes qui ne veulent plus du régime de la faillite, de la misère, de la répression et de l'oppression .

MILITANTS, TRAVAILLEURS, JEUNES ,

LE COMBAT DE TRIBUNE ALGERIENNE, C'est votre combat

LISEZ-LE ! FAITES-LE LIRE !

DISCUTEZ-LE ! SOUTENEZ-LE !

ORGANISEZ-VOUS ET GROUPEZ-VOUS AUTOUR DE TRIBUNE ALGERIENNE .

Le Comité de rédaction .

--oOo--

Le 30ème numéro de TRIBUNE ALGERIENNE paraît .

30 numéros ont été publiés en dix-huit numéros, malgré les difficultés pour rassembler les contributions, mais nous sommes heureux de voir que les masses algériennes ont fait leur œuvre.

TRAVAILLEURS MILITANTS, JEUNES,

Vous le savez, ce régime militaire-policiériste, soumis à l'impérialisme, soutenu par une bourgeoisie de Moscou et de Pékin, ne se maintient aujourd'hui encore, que grâce à son appareil répressif : police, sécurité militaires .

Inflation, vie chère, baisse du pouvoir d'achat, pénuries, chômage tel est le résultat de la politique du régime . Les masses, les plans anti-populaires qu'il impose : G.S.E., statut du travailleur, réforme Beyrout dans l'enseignement supérieur entraînent l'isolement des masses ne sont défendus que par les seuls dirigeants bourgeois de l'UOEA et les dirigeants du P.A.G.S. (ex. P.O.A.) , fraction de l'appareil international de la bureaucratie de Khrushchev .

Mais ce régime, après la mort du dictateur colonial Bourmediène est destiné par une crise politique qui le secoue profondément, et ce qui en résulte c'est littéralement l'implosion d'un régime voué à l'assaut industriel des masses populaires .

MILITANTS, TRAVAILLEURS, JEUNES ,

Comme vous le savez, en prenant place dans le combat pour abattre le régime de l'arbitraire, pour le pain, la terre et la liberté, pour la satisfaction de toutes les revendications se trouvent la C.L.T.A. , les militants trotskistes .

Seuls ces militants, parce qu'ils sont pour la victoire de la révolution prolétarienne, ouvrent la perspective révolutionnaire et immédiate de l'Assemblée Constituante souveraine, émanation et représentation des masses populaires et jeunes ( ouvriers-paysans-jeunes-artistes-petits commerçants-étudiants-enseignants-chômeurs ) , qui veulent décider de leur propre avenir, de leur propre destin .

TRAVAILLEURS, MILITANTS, JEUNES ,

TRIBUNE ALGERIENNE , centralisant le combat pour les revendications et libertés démocratiques, pour la Constituante souveraine, exprime le combat de millions d'hommes et de femmes qui ne veulent plus du régime de la faillite, de la misère, de la répression et de l'oppression .

MILITANTS, TRAVAILLEURS, JEUNES ,

## EDITORIAL

" Il s'agit de mettre le pays au travail " . C'est là, la première déclaration officielle de CHADLI le lendemain de son "élection" à la présidence de la république .

" Il faut parler moins et travailler plus " dit-il .

Depuis il ne se passe pas une semaine, un jour sans que les gouvernants appellent les travailleurs à augmenter la production et la "productivité" et à " se mobiliser pour gagner la bataille de la production " .

Le 17 Avril Chadli déclarait, au secrétariat national de l'U.N.J.A " le moment est venu pour que chacun de nous ait pour mot d'ordre "le devoir avant le droit " . Le lendemain il utilisait les mêmes termes devant le secrétariat national de l'U.G.T.A.

Le 1er Mai c'était au tour de Yahiaoui de dire : " Moins de slogan, plus de travail " .

Les choses sont claires . Pour Chadli, pour le pouvoir, il s'agit encore et toujours de "faire suer les burnous " , d'accentuer, d'approfondir l'exploitation des travailleurs . Il s'agit d'appliquer les plans meurtriers dictés par l'impérialisme, par le Fonds Monétaire international ( F.M.I.)

Pour les masses, les discours de Chadli et des membres du gouvernement, du régime ne sont rien d'autre qu'une déclaration de guerre .

Ils signifient , encore et toujours : chômage, misère, vie chère, pénuries, manque de logements, bidonvilles, manque de transports, d'écoles ..

Pour les travailleurs, pour les masses, cela signifie, comme sous Boumediène " travaillez et taisez-vous " .

Le régime institué par Boumediène en vue de subordonner les masses aux exigences du capital international et de la débile bourgeoisie algérienne, devait écraser la classe ouvrière, détruire ses organisations particulièrement l'U.G.T.A. et l'U.N.E.A. Ce régime a échoué .

Ebranlé par les puissants mouvements de grève du prolétariat, qui se sont développés en 1977, le colonel Boumediène n'a pu réaliser sa politique .

La mort ne fait qu'accentuer son échec et mettre en évidence la crise profonde du régime du Coup d'Etat .

Le régime chancelant de Chadli-Yahiaoui-Abdelghani est dans l'impasse. Frappé dès sa naissance du sceau de l'incapacité , en butte à des déchirements continuels, ce régime n'en poursuit pas moins son matraquage pour appliquer ses plans meurtriers, ses plans anti-ouvriers et anti-populaires ( GSE - Statut du travailleur- liquidation des acquis des travailleurs ) .

Alors qu'au sommet , la crise du régime s'approfondit, et il suffit pour s'en convaincre de lire les déclarations officielles de Yahiaoui et de Chadli où le premier déclare : " le parti doit imposer sa présence " et le second de répondre "les activités du parti et des organisations de masse, réunions et assemblées, devraient se dérouler en

en dehors des heures de travail et non au détriment des activités économiques et de production des entreprises et unités économiques du pays ", ajoutant à l'adresse de Yahaoui " il faut éviter de créer des structures ne constituant pas une nécessité pour la bonne marche du travail et qui sont susceptibles de mener à la bureaucratie dont nous souffrons dans certains secteurs " .

Le colonel Chadli, à la manière de son feu chef Boumediène, s'applique à mettre à la place qu'il faut, l'appareil du FLN, sous la coupe de l'armée, sous la coupe des colonels en uniforme . Les tensions et les déchirements entre les clans et les cliques mettent en exergue la crise de domination de la bourgeoisie, crise qui s'accélère, d'où jaillira l'irruption des masses sur la scène politique .

Les brèches ouvertes au sein du régime, sont autant d'appels à l'action de la classe ouvrière, qui se mobilisent pour ses propres revendications et avec ses propres méthodes, élargissant les brèches, et qui inéluctablement occupera la scène politique et balayera le régime de l'arbitraire . Mais partout et chaque jour, les bureaucrates de l'UGTA avec au premier rang les staliniens du PAGES ( ex PCA ) prennent à leur charge la lutte contre les intérêts des travailleurs, contre leurs revendications . Chaque jour, ils jouent le rôle qui leur est dévolu par le régime : celui de briseurs de grèves, de jaunes, d'agents du pouvoir .

C'est ce qu'exprimait BOUDINA, secrétaire national chargé de la GSE lorsqu'il déclarait que l'UGTA joue le rôle de "pompiers"

C'est ce que disait DEMENE, secrétaire général de l'UGTA, lorsqu'il dénonçait, le 1er mai les mouvements revendicatifs qui "se déroulent hors du cadre organisé " .

" Le devoir avant le droit " dit Chadli

" Le devoir mot d'ordre de tous les travailleurs" répond DEMENE, s'adressant aux congressistes de la fédération des transports .

" Seule la lutte des travailleurs organisés par eux-mêmes aboutit - Vive la lutte de la classe ouvrière ! " répondent, dans un tract, les 3000 grévistes de la SONITEX de DRA BEN KHEDDA .

Chadli n'avait pas encore formé son gouvernement que les ouvriers de la SONITEX de DRA BEN KHEDDA se mettaient en grève, au mois de février .

Depuis les grèves se sont succédées, sans interruption à l'ONP port, ONALAIT, SEMPAC, Centre National des Sports, SONACOME-Rouiba, ECOTEC, Ateliers TERRIN, Transports de Constantine ...

Dans toutes les grèves, dans toutes les luttes les travailleurs exigent "Nous ne voulons pas de promesses, nous voulons la satisfaction de nos revendications maintenant, immédiatement "

Formant leurs comités de grèves, leurs "commissions provisoires", les travailleurs s'organisent de façon indépendante avec leurs méthodes propres, pour pouvoir mener à bien leur combat .

Car, dans tous les cas, les travailleurs sont obligés de lutter à la fois contre le gouvernement et ses représentants ( directeurs, ministres walis ) et contre l'appareil des bureaucrates de l'U.G.T.A.

Nous voulons des syndicats qui défendent nos intérêts et non ceux du gouvernement !

Nous voulons un syndicat indépendant et démocratique !

C'est ce que disent , ce qu'exigent les travailleurs du port de DRAA BEN KHEDDA , tous les travailleurs .

Pour le syndicat indépendant et démocratique

C'est sur la base de ces mêmes mots d'ordre que s'est tenue, le 28 Avril à Paris, une conférence d'étudiants algériens , préparée et organisée par des comités d'étudiants de différentes universités de France, la conférence à débattre de la situation des étudiants algériens .

Les nombreuses interventions ont toutes caractérisé l'UNJA comme une organisation à la solde du pouvoir pour caporaliser, embrigader les étudiants et la jeunesse .

Tirant le bilan des luttes étudiantes , de l'absence d'un syndicat étudiant, la conférence a voté une résolution qui déclare : " Nous avons les mêmes soucis, les mêmes préoccupations, la même volonté de construire un syndicat étudiant de masse, ouvert à tous et acceptant en son sein le libre débat, un syndicat démocratique et indépendant de tout parti politique, du pouvoir, et de l'Etat " .

Cette résolution poursuit : "cette lutte pour le syndicat étudiant, pour les revendications matérielles et morales des étudiants implique la lutte fondamentale pour les libertés démocratiques, en premier lieu le droit d'organisation " .

Aujourd'hui le prolétariat, les étudiants sont à l'Avant-garde de combat contre le régime de l'arbitraire, contre la dictature .

Les travailleurs veulent chasser les bureaucrates de l'UGTA . Ils veulent une UGTA à leur service, une UGTA indépendante du pouvoir de l'Etat, du FLN .

Les étudiants ont massivement rejeté l'UNJA . Ils veulent construire leur syndicat indépendant et démocratique .

C'est là le sens de la lutte des masses algériennes, du combat pour que disparaisse le régime des colonels , pour balayer la dictature .

C'est là le sens du combat pour les libertés démocratiques, pour le droit d'organisation, d'expression, pour une Assemblée constituante souveraine .

Ce 20 ème Numéro de TRIBUNE ALGERIENNE, impulsé par le Comité de Liaison des Trotskyistes algériens, exprime toute la continuité du combat des masses pour la liberté, le droit, la terre .

Aujourd'hui, opprimées par la dictature militaro-policière, les masses travailleuses, la jeunesse, s'organisent et combattent pour abattre ce régime, pour rompre les liens de subordination à l'impérialisme, pour la satisfaction de leurs revendications pressantes et urgentes .

- POUR LA CONSTITUANTE SOUVERAINE
- POUR LES REVENDICATIONS DEMOCRATIQUES
- POUR L'INDEPENDANCE DU MOUVEMENT OUVRIER

## LE POUVOIR BOURGEOIS DES COLONELS ET LES DIRIGEANTS DE L'UGTA, CONTRE LA CLASSE OUVRIERE .

" Il faut réaliser le maximum de programme avec le minimum de moyens" déclare le Ministre des transports Ali Ghazali (ex Wali de Tizi-Ouzou et de Annaba) à El-Moudjahid du 12 avril ."Le moment est venu, pour que chacun de nous ait pour mot d'ordre le devoir avant le droit" clame de son côté le colonel Chadli, chef de l'Etat (Elmoudjahid 17 avril) .

Mais pour que ces directives soient appliquées, pour réaliser les conditions de cette surexploitation, le pouvoir a plus que jamais besoin d'instituer pratiquement la Gestion Socialiste des Entreprises, qui permet d'atomiser la classe ouvrière, d'établir un dialogue et une concertation permanentes entre le Président directeur général ( PDG) et les ouvriers ou les ATE ATU ( Association des travailleurs de l'Unité et de l'entreprise) charte qui subordonne les intérêts des ouvriers aux plans définis par les colonels . Ils s'agit aussi d'appliquer le statut général du travailleurs . C'est ce à quoi s'attèlent actuellement tous les ministres , tous les colonels, tous les dirigeants de l'UGTA .

Oumeziane, Ex, secrétaire général de l'UGTA, membre de la commission exécutive nationale de l'UGTA, aujourd'hui Ministre du travail définit clairement les tâches prioritaires :

" 1-1'élaboration dans les meilleurs délais , des textes d'application du statut général du travailleur ...

3-de poursuivre, et de concert avec tous les partenaires concernés, en particulier avec l'UGTA , la bataille de la consolidation et de l'extension de la GSE ."

Cet agent des colonels, ce ministre est un fin connaisseur !

Par le contenu du statut du travailleur . Parce que ce statut impose l'augmentation du temps de travail, la suppression des primes, la suppression des allocations familiales, le licenciement officialisé, les salaires liés à la production et à la productivité, les "députés" avaient peur d'une réaction brutale des masses travailleuses .

Selon le régime du colonel Chadli, la surexploitation "rationnelle" de la classe ouvrière passe donc par l'application de la charte corporatiste de la GSE, et celle du statut général du travailleur .

Les dirigeants de l'UGTA, dont dix membres font partie du comité central du FLN et dont les autres appartiennent à ses différentes instances fait feu de tout bois pour l'application de ces plans meurtriers .

" Partie intégrante du pouvoir " selon son secrétaire général DEMENE tout l'appareil de l'U.G.T.A monte sur le front de la lutte pour appuyer toutes les initiatives du pouvoir . Il participe au matraquage énorme orchestré par le régime pour faire passer la production, la productivité le travail, la gestion, dont les conséquences sont l'austérité, les salaires bloqués, le pouvoir d'achat laminé, la destruction des acquis sociaux, l'aggravation des conditions de travail, l'aggravation des conditions de logement, de transport, de soins, l'aggravation des conditions d'étude pour les millions d'écoliers .

Mais il y a loin de la coupe aux lèvres de ces messieurs et le porte plume des colonels El Moudjahid écrit : " la tâche qui reste à accomplir est notoirement vaste , voire ardue, aussi bien dans le domaine politique que sur les plans économiques social et culturel .

Elle exige un redoublement d'ardeur et d'engagement, il faut éviter toute rupture néfaste dans le processus de construction et de développement . " (Elmoudjahid 9/10 Mars 79) .

A travers ces lignes perce la peur , la peur d'un régime qui vient de perdre sa clef de voûte et qui doit faire face à une situation économique catastrophique et à une mobilisation sérieuse des masses .

Il a surtout peur des masses qui avaient asséné des coups à Boumedienne et qui aujourd'hui , dans de nombreux secteurs arrachent leurs revendications , font reculer le pouvoir .

Et ce n'est pas par hasard que Chadli répète sans cesse à ses ministres, à ses organisations dites de masse (UNJA-UNPA), comme aux dirigeants bourgeois de l'UGTA :

"Il est nécessaire d'éviter tout abus aussi bien dans les promesses que dans la revendication des droits."

C'est en même temps l'aveu de l'échec de ce régime, frappé dès sa naissance, par le mouvement des masses, et dont les ministres pour éviter l'explosion ~~expression~~ générale ont été obligés de lâcher du lest, de lâcher certaines primes et revendications .

Défendant pied à pied ses revendications, ses droits, résistant aux plans de destruction du régime, la classe ouvrière a engagé le fer avec le régime du colonel Chadli .

La grève des travailleurs du port d'Alger , la grève des travailleurs du textile de DRAA BEN KHEDDA, la grève des travailleurs de la SONACOME Rouiba, après ceux de Constantine, la grève des communaux d'Alger, la grève des travailleurs du transport de Constantine (RMTC) ont une signification précise: c'est la mobilisation et le combat de la classe ouvrière contre le régime de l'arbitraire, le régime bourgeois des colonels, en crise, contre un régime haï par tout le peuple .

Et politiquement toutes ces grèves mettent à l'ordre du jour la construction de l'organisation syndicale indépendante du pouvoir, de l'Etat, du FLN .

Et, l'unification de toutes ces grèves, de tous ces combats de la classe ouvrière passe par le combat pour une UGTA indépendante, débarrassée des dirigeants corrompus et bourgeois, représentation organisée et démocratique des masses ouvrières en lutte pour la satisfaction de toutes leurs revendications .

Face à ce mouvement le secrétaire général de l'UGTA ex dirigeant de la C.G.T en Algérie, "appelle les militants à dénoncer devant la base les ennemis des travailleurs qui utilisent le syndicat pour porter atteinte à l'unité d'action de tous les travailleurs" EL Moudjahid 25 Avril 79 .

Parce que l'appareil de l'UGTA est lui même en crise, parce que les dirigeants se déchirent, DEMENE cherche en fait à éviter les brèches au sein de son appareil, brèches qui sont un appel pressant des travailleurs

à l'action . DEMENE par là même dénonce les travailleurs qui veulent faire du syndicat leur propre organe de lutte, et qui veulent en finir avec le régime des colonels , DEMENE veut organisé "la chasse aux sorcières " et ainsi tenter de résoudre son appareil .

Les comités de grèves, ou comités provisoires, ou commissions provisoires que créent les travailleurs en lutte sont dirigés directement contre l'Etat bourgeois et pour la satisfaction de toutes les revendications matérielles, morales et démocratiques ; par là même ils s'opposent et s'affrontent aux dirigeants bourgeois de l'UGTA .

Le pouvoir, l'appareil de l'UGTA, sont aidés par les stalinien du PAGES et il n'est que de voir comment a été organisé et comment s'est déroulé le congrès préfabriqué des cuirs et peaux et des textiles pour apprécier toute la bataille contre révolutionnaire que mènent les stalinien dans cette fédération jusqu'à faire voter une journée de salaire en moins pour toute la corporation au profit du village dit socialiste portant le nom du feu colonel bonaparte Boumedienne, sans oublier toutes les résolutions scélérates sur la GSE, la production etc...

Mais déjà dans certains secteurs les dirigeants du PAGES sont rejetés ; c'est que le combat pour l'indépendance syndicale pour l'organisation autonome de la classe ouvrière passe par la dénonciations et l'expression et l'expulsion de ces agents du régime qui n'hésitent pas , quand ils sont acculés, à calomnier et insulter les travailleurs .

La classe ouvrière est obligée de se battre, de combattre les plans meurtriers du régime des colonels, elle n'a pas le choix . D'ailleurs, malgré les précautions d'usage, le secrétaire général de la fédération des travailleurs de la métallurgie (FNIM) l'exprime à sa façon dans El-Moudjahid, 29 mars " Notre plus grande préoccupation aujourd'hui est liée à la situation sociale difficile que vivent les travailleurs et qui est en relation étroite avec la détérioration de leur pouvoir d'achat, mais également avec la persistance de problèmes sociaux de dimension nationale que sont le logement et le transport " " cette situation est également lié à notre avis à la mise en application malgré l'avis contraire des élus des travailleurs, il faut ajouter surtout des travailleurs et qui remet en cause un nombre important d'acquis des travailleurs .

Cette situation sociale difficile, liée aux méthodes utilisées pour faire prévaloir des points de vue a entraîné, et cela est inévitable, un mécontentement légitime des travailleurs qui s'est quelquefois traduit sous des formes discutables " . Les "formes discutables" dont parle ce fédérale" sont tout simplement les vieilles méthodes, toujours actuelles de la classe ouvrière, ce sont la grève, la formation des comités de grève de comité provisoire, organes des travailleurs en lutte contre l'Etat-Patron, l'expulsion des défenseurs de la charte corporatiste, l'expulsion des représentants de l'Etat-bourgeois ( Wali et commissaires nationaux du parti FLN) .

Et ce combat de la classe ouvrière, pour ses revendications, pour l'indépendance du syndicat, pour l'indépendance de l'UGTA est sous tendu par l'indispensable lutte pour abattre le régime de l'arbitraire, pour la CONSTITUANTE SOUVERAINE, pour toutes les REVENDICATIONS DEMOCRATIQUES .

## LE COMBAT DE LA CLASSE OUVRIERE

On ne peut comprendre l'importance des grèves en Algérie comme, on ne peut apprécier à sa juste valeur la combativité des travailleurs algériens, si on ne les oppose pas aux déclarations de Chadli et de ses ministres .

Face aux travailleurs, c'est un régime qui n'arrive pas face à une classe ouvrière qui résiste, qui s'affronte aux représentants de ce régime . C'est un régime qui se dresse plus menaçant que jamais, avec ses appareils, mettant tout en oeuvre pour contrôler la classe ouvrière et les masses travailleuses .

Le pouvoir régleme tout en fonction de ses impératifs propres, ça les travailleurs l'ont compris, ils en font les frais, salariés sous-payés de l'Etat ils ne cessent d'entendre abnégation ! travail ! devoir ! Le pouvoir ne pense à eux qu'en ces termes, les travailleurs disent ça suffit ! ils n'acceptent plus ! ils ne veulent plus !

Les nombreux combats qu'ils engagent contre l'Etat montrent clairement que ce sont eux contre l'Etat . Il y a d'un côté , la classe ouvrière et les masses travailleuses et de l'autre l'Etat bourgeois exploiteur .

La résistance , la lutte des travailleurs n'est plus à démontrer, c'est au travers des grèves qu'on l'apprécie le mieux. Une des plus significatives, celle des travailleurs de l'Office National des ports où clairement les travailleurs s'affrontent aux dirigeants syndicaux et à ceux de l'Etat.

Comment les 1200 travailleurs des ports ont décidé de faire grève ?

En réalité, c'est un mouvement qui a mûri, l'initiative des travailleurs a débuté déjà depuis un an, quand ils ont rejeté en bloc l'ATU et ont créé après des élections une "commission provisoire" . Les problèmes s'amplifiant les démarches n'aboutissant à rien, les travailleurs décident de faire grève et menacent de l'étendre à tous les ports d'Alger si les agents du pouvoir ne répondent pas .

A ce moment là, messieurs les responsables réagissent, ils s'empressent de rassembler cette catégorie de travailleurs en assemblée générale le 5 mars 79 à la maison du peuple (maison des syndicats) . Ils seront tous présents à savoir DEMENE, secrétaire général de l'UGTA, le Wali d'Alger, les représentants des instances syndicales (fédération des ports et des docks) , Union de Wilaya Union territoriales d'Alger-centre, représentants du ministère des transports ; et dans l'autre camp, les travailleurs de l'O.N.P.

Deux camps, face à face, c'est le moins qu'on puisse dire tous les larbins de l'Etat bourgeois sont là, ils ne sont pas tranquilles devant ce mouvement . Pour eux , il s'agit de faire taire ce foyer de mécontentement . Trop tard ! les travailleurs plus résolus que jamais imposent leurs lois, la conscience a mûri, leurs revendications sont claires :

- Elections libres,
- Réintégration des licenciés,
- Révision des statuts,
- Revendications salariales .

.../...

Face aux bureaucrates , face aux agents du pouvoir, les travailleurs ne se laisseront pas intimidés, ils iront plus loin encore, ils imposeront au delà des promesses verbales, des signatures, secrétaire général de l'UGTA Wali, représentants du ministère, directeur de l'unité de l'Office national des ports signeront, ils signeront parce que les travailleurs l'exigent !

Quelle n'a été la surprise amère des agents du pouvoir lorsqu'ils voient arriver à l'A.G , les travailleurs avec une motion, mais bien sûr ils ne se démontent pas, ils ont leur rôle à jouer . Ils proposent l'élection d'une commission en faisant entendre qu'ils ne reprendraient pas ceux qui étaient dans la "commission provisoire" installée par les travailleurs .

Les travailleurs des ports montreront non seulement leur détermination à arracher leurs droits légitimes , mais plus encore leur fermeté face aux agents du pouvoir . Ils féliciteront leur "commission provisoire" pour le travail effectué jusqu'à ce jour et exigent que tous les membres de cette commission soit maintenus .

Contrairement à la démarche de l'A.T.U. dans la G.S.E , en imposant des candidatures libres, un vote à bulletin secret, un dépouillement public, les travailleurs y mettent un contenu de représentation démocratique sur la base de la défense de leurs intérêts .

Le contenu tout particulièrement de cette grève exprime un tournant dans le combat de la classe ouvrière . Cette grève est d'une importance incontestable toutes les autres grèves ne feront que confirmer ce tournant .

Partout les travailleurs revendiquent , les grèves se multiplient , mêmes méthodes, mêmes dénonciations, mêmes revendications et mêmes aspirations à la démocratie.

Les travailleurs des postes et télécommunications ( P.ET T) ont eux aussi élaboré un cahier de revendications, bien plus encore, ils l'ont affiché dans tous les centres d'Alger .

Comme les travailleurs des ports, ils ont menacé d'étendre la grève (ultimatum) à tous les centres . Rien n'a été laissé au hasard par les travailleurs des postes pour montrer à l'Etat policier que le mouvement est général .

On peut lire dans leur cahier de revendications : augmentation des salaires, droit au logement pour tous, respect de la promotion interne, distribution équitable sous forme de prime des 7 milliards de bénéfices réalisés en 1977-78 (là le régime est pris à son propre jeu) amélioration du mobilier, des conditions de travail , droits sociaux à améliorer .

L'ensemble de ces revendications a été rédigé sous forme de mémorandum et adressé en plusieurs exemplaires aux "personnalités" suivantes : secrétaire général de l'UGTA, commissariat national du parti, président ATU,PTT; fédération des P et T .

En transmettant leur mémorandum à tous ces responsables sachant pertinemment ce qu'ils sont, ce qu'ils représentent, les travailleurs des P et T ont démontré une fois de plus leur compréhension politique . Ils dénoncent les responsables syndicaux et à la fois leur adresse leurs revendications .

Pour ces travailleurs, le syndicat est leur organisation de lutte. Ce qu'il faut - il l'exprime dans ce mouvement - c'est faire voler en éclats balayer les larbins du pouvoir exploiteur de l'UGTA .

La politique de ces responsables syndicaux est claire, elle est claire quand ils condamnent sans vergogne les 3000 travailleurs de DRAABENKHEDDA (complexe textile- SONITEX ) qui, excédés par des conditions de travail et de vie ( à savoir que dans cette unité des travailleurs sont morts à cause de produits toxiques utilisés pour le traitement du coton) qui n'ont fait qu'empirer, demandent une prime et déclenchent une grève .

Là aussi, l'ATU est balayée, les travailleurs s'organisent en comité de grève, publie un trac - BOUDINA, secrétaire national chargé de la GSE à l'UGTA - s'adresse à eux, il va les voir, leur parle pendant plusieurs heures, les travailleurs le refusent et répondent qu'ils ne s'arrêteront que s'ils obtiennent satisfaction .

La direction de cette unité refuse de satisfaire la demande des travailleurs prétextant qu'elle ne peut pas l'usine étant déficitaire d'après les représentants de l'Etat, les travailleurs demandent alors de vérifier les comptes .

La direction cède, les travailleurs ont reçu 500 dinars chacun (ils en demandaient 2400 ) .

Cette combativité, cette détermination dans la lutte, nous l'avons retrouvée chez les travailleurs du Centre National des sports de Chéragas partie d'une catégorie du personnel , la grève s'est étendue à l'ensemble du personnel et a duré trois semaines .

A l'ECOTEC, Unité de préfabrication - Ministère de l'habitat - c'est un autre aspect de la lutte, une grève est déclenchée pour l'amélioration des conditions de travail . Les ouvriers des différents chantiers viennent sur le lieu de travail mais refusent de travailler et exigent la satisfaction . Face à la tentative des responsables syndicaux de briser le mouvement Face au commandant Chenoufi de la Gendarmerie Nationale venu les intimider sur les chantiers, les travailleurs lui retournent " Si tu entres, tu ne sortiras plus ! " .

De plus, les travailleurs ne reconnaîtront pas l'ATU dirigés par les militants du PAGES en les traitant de traîtres .

Dans ce mouvement, les travailleurs tentent de remettre directement en cause la nature et l'orientation de l'UGTA "c'est une véritable lutte entre le haut et le bas " dira un syndicaliste de cette unité .

Comme ailleurs, les travailleurs de l'hôpital Mustapha (centre hospitalier et universitaire) terminent une A.G. en dénonçant certains représentants syndicaux .

Le même mouvement eut lieu à la Faculté de Ben Aknoun au cours d'une AG Estimant que la section syndicale n'a pas honoré ses engagements, les travailleurs l'expriment violemment et ulcérés par le comportement des responsables syndicaux demandent à leurs collègues de sortir de la salle .

Face à cela, les bureaucrates proposent une motion pour dénoncer les travailleurs, mais elle est énergiquement combattue par les travailleurs restants .

Les responsables syndicaux sentant le mouvement leur échapper et les dépasser vont jusqu'à injurier les travailleurs, un responsable syndical militant du PAGES ex PCA , a traité les travailleurs de salauds et contre révolutionnaire . Les travailleurs font circuler une pétition pour dénoncer ces derniers et demander le renouvellement de la section .

Conflits permanents ( complexe Rouiba-Sonacome, Bâtiments et travaux publics) , mouvements spontanés ( RSTA, SNIV, SNS, RMIC transports publics constantine, ) grèves plus ou moins longues toutes procèdent d'un même mouvement, de la même maturité .

En s'affrontant systématiquement aux appareils, aux représentants de l'Etat-patron, la classe ouvrière s'engage dans la reconquête de son indépendance de classe .

- Pour mener sa lutte contre l'Etat-Exploiteur,
- Pour balayer tous les obstacles dont les dirigeants syndicaux et leurs fervents défenseurs : les staliniens du PAGS exPCA,
- Pour les revendications, Pour la démocratie, Pour la reconquête de leur organisation,

VERS LA CONSTITUANTE SOUVERAINE .

#####

DE LA " RENCONTRE DES FEMMES TRAVAILLEUSES " .....  
AU COMBAT CONTRE LE REGIME DE L'ARBITRAIRE, POUR LES DROITS,  
ET LES LIBERTES .

--o0o--

Dans l'Algérie d'aujourd'hui, le problème de la femme concentre l'ensemble des problèmes politiques .

La "rencontre nationale des femmes travailleuses" que les dirigeants de l'UGTA, de l'UNFA, ont organisé en mars 1979, dans le but de faire passer la politique du pouvoir : production, productivité, gestion, travail, et de désamorcer la profonde mobilisation des masses contre le régime bourgeois, cette "rencontre " s'est transformée en une Tribune où les femmes travailleuses ont soulevé une série de problèmes politiques, sociaux et économiques .

Malgré la sélection, malgré les barrages imposés par les appareils traités de l'UGTA, de l'UNFA, du PAGES, les femmes ont exprimé clairement que l'Etat des colonels n'a , non seulement pas résolu une seule tâche sociale, économique et politique, mais qu'il est directement l'exploiteur, l'opresseur, l'ennemi des masses populaires .

1/ Des libertés et du respect du citoyen

Les femmes travailleuses d'Altour ( Société nationale de tourisme ) ont dénoncé vigoureusement la répression qu'elles ont subie .

Elles ont expliqué leur situation :

Inculpées de vol, elles ont été emprisonnées, passées au crible de " l'interrogatoire " de la manière la plus odieuse par la gendarmerie et la police .

Dénonçant les méthodes policières du régime, elles ont exprimé le besoin de droit, de respect du citoyen, de liberté .

Les femmes travailleuses ont spontanément proposé la création d'un comité devant lequel seraient portés toutes ces atteintes inadmissibles, barbares .

Cette proposition a reçu l'approbation de la majorité écrasante des participantes, mais elle fut rejetée par les dirigeantes bourgeoises de l'U.N.F.A. et par les militantes du P.A.G.S.

2/ De nombreuses revendications furent faites :

L'élaboration d'un statut civil sous la forme d'un code de la famille ; contre cette proposition se trouvent ensemble réunis, les musulmans intégristes du régime qui utilisent la religion pour sucer le sang des masses travailleuses, et le PAGES qui répète sans cesse : " la réaction va s'en saisir pour ébranler le pays, qui vient de sortir d'épreuves pénibles. "

Quant aux problèmes matériels, les femmes travailleuses ont expliqué que ce sont ceux de l'ensemble des travailleurs, cependant accrus par le fait qu'elles ont à assumer des tâches familiales et ménagères .

Concernant les salaires, elles ont dénoncé leur niveau extraordinairement bas devant un coût de la vie en hausse continue, et elles ont proposé et l'augmentation sérieuse des salaires et l'échelle mobile des salaires pour garantir le pouvoir d'achat .

Dans certains secteurs où elles sont en majorité , comme les textiles par exemple, elles ne sont même pas rémunérées au mois mais au forfait, à la tâche , et elles travaillent dans des conditions inimaginables .

Les femmes de ménage, payées à l'heure dans des établissements publics, n'ayant aucune garantie de l'emploi, certaines sont vacataires depuis des années .

Dans les bains maures, les femmes qui travaillent ne sont pas payées du tout, comme d'ailleurs les femmes travailleuses, placeuses dans les salles de cinéma, donc dans un secteur public où leur unique revenu provient des pourboires . Encore plus, après la mort de Boumediène, où un deuil de 40 jours a été décrété par le régime, et les cinémas sont restés fermés, les femmes travailleuses n'ont pas touché un centime !

Les femmes n'ont pas droit au logement .

Revendiquant vigoureusement ; la création de crèches, de jardins d'enfants, d'instruments collectifs pour l'accomplissement de tâches domestiques,

- l'extension et la multiplication des centres médicaux, des annexes planning familial dans toute l'Algérie, de disposition et extension des moyens contraceptifs .

- Les femmes travailleuses ont d'autre part posé directement le problème de la libre expression, de la démocratie, en rapport avec leur libre organisation, comme de leur organisation comme femmes travailleuses dans le syndicat où doit régner la démocratie ,

Voilà ce que les femmes travailleuses ont exprimé lors de cette " rencontre ", voilà ce qu'elles ont revendiqué .

Est ce que ce régime est en mesure de satisfaire ces droits légitimes ?

Est-ce que les femmes ont vu la plus petite partie de ces démarches satisfaites ?

Ne constatent-elles pas au contraire une régression dans leur situation une situation aujourd'hui alarmante .

Alors les femmes travailleuses répondent par l'action : à la "bataille de la production " et à la collaboration à leur propre exploitation qu'est la GSE, les femmes travailleuses répondent par l'action : organisons-nous démocratiquement et librement contre les dirigeants



Tribune Algérienne reproduit in extenso ce tract qui circule actuellement, sous le manteau, dans toute l'Algérie

---

"Nous avons suivi avec émotion durant les derniers mois, la lutte du peuple iranien contre le régime dictatorial du Chah .

Nous n'oublierons pas les images très belles où un visage d'adolescent un regard de femme, exprimaient mille désirs de liberté, une immense volonté de lutte .

Nous avons adhéré au combat de ce peuple dans lequel les femmes ont lutté au premier plan aux côtés de leurs compagnons . Aujourd'hui, nous sommes consternées par ce que l'on veut faire de ces femmes . Ces femmes dont les voix se sont multipliées à l'infini pour devenir un grondement de révolte . Ces femmes qui ont déferlé comme des vagues pour briser toutes les chaînes, pour la liberté, pour un autre vie, POUR QUE CA CHANGE !

Ces femmes, on veut les museler, les faire taire, les enfermer, leur interdire l'espace même où elles ont montré leur capacité de lutte . Car quel pourrait être le sens et le but du voile qu'on veut imposer, sinon de les soustraire à la vie ?

Nous savons que les femmes iraniennes ont toujours porté le tchador . Il ne les a pas empêchées de narguer les balles . Mais dire aujourd'hui que le port du voile est un devoir et non une obligation n'est qu'un masque que les femmes refusent d'adopter parce qu'elles refusent l'oppression qu'il exprime, parce qu'elles refusent d'être replongées dans la nuit du pouvoir patriarcal .

Aujourd'hui, elles sont des milliers dans la rue, qui crient : "Nous sommes des femmes iraniennes, nous ne resterons pas enchaînées" "sans la libération de la femme la révolution n'a aucun sens. Nous ne voulons pas le voile obligatoire " .

Des voix de femmes en Algérie, se joignent à leurs cris . Les voix de celles qui refusent l'utilisation fasciste d'un Islam qui cherche à les étouffer . Les femmes algériennes, elles aussi ont combattu . Elles ont pris le maquis, elles ont manifesté dans la rue, elles sont allées au devant des balles de l'armée coloniale . A près l'indépendance et pendant dix ans, le pouvoir patriarcal a travaillé à leur imposer le silence .

Et au nom de quoi ?

Au nom de préceptes religieux vieux de mille ans, au nom de prétendues priorités de lutte-sous-développement, impérialisme ....

Au nom de la Révolution !! Et les femmes algériennes se sont trouvées dépossédées des résultats de leur lutte .

C'est contre cette dépossession, contre ce vol, que les femmes iraniennes s'insurgent, qu'elles démontent les alibis en criant : " Sans la libération des femmes, la révolution n'a aucun sens" . Elles poursuivent la lutte parce que la lutte ne s'est pas arrêtée pour les femmes . La lutte ne s'épuise pas dans un moment historique privilégié . La lutte continue pour la réinvention du quotidien .

Nos pensées iront vers les femmes iraniennes tout au long de leur combat Et par de là notre solidarité, et pour qu'elle soit plus vraie et plus forte, ce que nous exprimons ici, c'est :

- Le même refus de l'oppression
- Le même refus de la soumission

Les manifestations de chrétiens se multiplient à ISRAHAN, TEHERAN, ABADOU... Des syndicats se multiplient 19

### LES MASSES IRANIENNES CONTRE KHOMEYNI

En IRAN , C'est la Révolution . Les masses ont balayé la dictature impériale et démantelé ses institutions, semant la panique dans tous les milieux bourgeois réactionnaires à l'échelle mondiale .

L'Ordre de l'impérialisme et de ses alliés a craqué, il ne peut plus être ce qu'il a été ; la révolution se développe .

Aujourd'hui, les masses s'opposent au gouvernement de BAZARGAN et de KHOMEYNI . L'un et l'autre concentrent leur activité autour d'une seule tâche : la reconstitution de l'Etat bourgeois et de ses institutions délabrées, une "autorité centrale" avec son armée et sa police . Ils ont reconstitué l'armée du shah et ses structures .

Pour elle KHOMEYNI a institué "la journée de l'armée" qui, dit-il appelle au respect . Les généraux qui aujourd'hui massacrent les minorités, ce sont les généraux du shah . KHOMEYNI et BAZARGAN sont contre la révolution KHOMEYNI a tenté d'imposer la loi la plus réactionnaire aux femmes ; il tente de remettre en cause la liberté d'expression en exigeant que toute la presse soit sous les ordres de "l'ordre islamique", il envoie les soldats les chars et les avions contre les minorités nationales .

BAZARGAN qualifie "d'excessives" les revendications des travailleurs pour de meilleurs conditions de travail, de salaire, pour le droit à l'indépendance syndicale . Al'aide des comités KHOMEYNI, il tente de détruire les comités indépendants KHOMEYNI qualifie de "contre révolutionnaires" "anti-islamiques, contraires aux intérêts du peuple" les chômeurs qui s'organisent et revendiquent des indemnités conséquentes, le droit au travail et le monopole de l'embauche .

Toute l'activité menée par KHOMEYNI-BAZARGAN est dirigée en premier lieu contre les masses . Ces masses ont balayé en 48 heures le régime du shah, elles ont disloqué une armée forte. Ce sont les ouvriers, avec leurs grèves , leurs organisations indépendantes qui ont été le fer de lance de la lutte contre la dictature du shah .

C'est contre ces comités indépendants que sont dirigés les coups . BAZARGAN dit : " il faut reprendre le travail" , les ouvriers répondent : "nous voulons nos revendications; il ne suffit pas de remplacer l'ancien directeur par son adjoint. " 3

KHOMEYNI BAZARGAN n'arrivent pas, malgré toutes leurs tentatives à briser la force révolutionnaire des masses . Celles ci manifestent leurs oppositions, revendiquent leurs droits .

Les femmes ont refusé la loi réactionnaire du port du voile . Elles ont manifesté par dizaines de milliers à TEHERAN, bravant les coups des hommes de main de KHOMEYNI qui ont tenté de briser la manifestation ;

Les minorités nationales opprimées prennent les armes pour conquérir leur autonomie .

Les manifestations de chômeurs se multiplient à ISPAHAN, TEHERAN, ABADOU.....Des syndicats se constituent .

Le dernier exemple de la volonté des masses , de la classe ouvrière de porter la révolution à son terme c'est le cortège uni des travailleurs et des chômeurs le jour du 1er Mai, en opposition au cortège des khomeynistes .

KHOMEYNI et BAZARGAN se heurtent à l'offensive des masses qui détiennent l'initiative, la force . Elles affirment leur volonté chaque jour de combattre KHOMEYNI .

En 48 heures ces mêmes masses ont mis à bas la monarchie, elles briseront l'ordre de KHOMEYNI !